

tions ont été jusqu'ici publiées et c'est le lipome profond, sous-aponévrotique.

Il faut que vous sachiez que l'on rencontre au cou comme partout où il existe du tissu cellulo-grasieux des lipomes circonscrits ou diffus. Ces lipomes sont ou sous-cutanés, variété banale, ou profonds, c'est-à-dire, sous-aponévrotiques, au-dessous de l'aponévrose cervicale superficielle. Il ne peut être question ici de la première variété, la tumeur que nous étudions est sous-aponévrotique.

Mais ce peut être un lipome profond et c'est ce qu'il s'agit d'élucider.

Des quelques observations publiées, il ressort que le lipome profond du cou souvent congénital, et de préférence rencontré chez les enfants peut néanmoins se développer dans l'âge adulte. C'est une tumeur encapsulée qui s'insinue entre les muscles, les vaisseaux et les nerfs, et si on en croit Langenbeck, il serait en rapport intime avec la paroi d'un gros vaisseau. En raison de sa situation profonde il peut être aisément confondu avec un abcès, un kyste et même un anévrisme caverneux profondément situé. Sommes-nous en présence d'un lipome profond? Je vous avouerai que je le crois malgré que l'on ne doive pas en clinique s'arrêter sur des raretés. Et les raisons qui me font pencher sur ce diagnostic de préférence au kyste congénital, c'est la consistance de la tumeur, plutôt molasse que fluctuante, certaines petites irrégularités que l'on perçoit en palpant attentivement et délicatement et le fait qu'il manque pour asseoir le diagnostic de kyste, le défaut de minceur de la paroi, l'absence d'une fluctuation franche.

Il serait facile de trancher immédiatement la difficulté, car deux moyens sont à notre disposition : d'abord la recherche de la transparence et la ponction.